

7^{ème} dimanche de Pâques C

Seigneur Jésus, reçois mon esprit. (Ac 7,59)



Première lecture

Actes des Apôtres 7,55-60

Étienne était en face de ses accusateurs. Rempli de l'Esprit Saint, il regardait vers le ciel; il vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu. Il déclara: "Voici que je contemple les cieux ouverts: le Fils de l'homme est debout à la droite de Dieu." Ceux qui étaient là se bouchèrent les oreilles et se mirent à pousser de grands cris; tous à la fois ils se précipitèrent sur lui, l'entraînèrent hors de la ville et commencèrent à lui jeter des pierres. Les témoins avaient mis leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul. Étienne, pendant qu'on le lapidait, priait ainsi: "Seigneur Jésus, reçois mon esprit." Puis il se mit à genoux et s'écria d'une voix forte: "Seigneur, ne leur compte pas ce péché." Et, après cette parole, il s'endormit dans la mort.

Deuxième lecture

Apocalypse 22,12-14.16-20

Moi, Jean, j'ai entendu une voix qui me disait: "Voici que je viens sans tarder, et j'apporte avec moi le salaire que je vais donner à chacun selon ce qu'il aura fait. Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. Heureux, ceux qui lavent leurs vêtements pour avoir droit aux fruits de l'arbre de vie, et pouvoir franchir les portes de la cité. Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange vous apporter ce témoignage au sujet des Églises. Je suis le descendant, le rejeton de David, l'étoile resplendissante du matin." L'Esprit et l'Épouse disent: "Viens!" Celui qui entend, qu'il dise aussi: "Viens!" Celui qui a soif, qu'il approche. Celui qui le désire, qu'il boive l'eau de la vie, gratuitement. Et moi, je témoigne devant tout homme qui écoute les paroles de la prophétie écrite dans ce livre: si quelqu'un inflige une addition à ce message, Dieu lui infligera les malheurs dont parle ce livre: et si quelqu'un enlève des paroles à ce livre de prophétie, Dieu lui enlèvera sa part des fruits de l'arbre de vie et sa place dans la cité sainte dont parle ce livre. Et celui qui témoigne de tout cela déclare: "Oui, je viens sans tarder." – Amen! Viens, Seigneur Jésus!

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, les yeux levés au ciel, il priait ainsi: "Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui accueilleront leur parole et croiront en moi: Que tous, ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un: moi en eux, et toi en moi. Que leur unité soit parfaite; ainsi, le monde saura que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant même la création du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ils ont reconnu, eux aussi, que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître encore: pour qu'ils aient en eux l'amour dont tu m'as aimé, et que moi aussi, je sois en eux."

Réflexion

En conclusion du discours après la cène, la prière sacerdotale de Jésus évoque son intercession auprès du Père où, dans la gloire de sa résurrection, il prie pour son Église. Qui serait mieux à même de nouer en lui les liens de la prière et son exaucement en faveur de l'unité de tous les croyants, acquise par sa Pâque et peu à peu manifestée dans l'histoire?

Lors du dernier repas, Jésus avait donné à ses Apôtres le grand commandement de la charité. À présent, voici qu'il demande à son Père, pour tous les chrétiens, la grâce de l'unité, image de sa communion de vie avec Dieu. Le Seigneur Jésus apparaît ici comme le Chef de son Corps, l'Église, qui n'est parfaite que par l'unité de sa foi et de sa charité. Née de l'amour divin qui veut sauver le monde, elle doit devenir le signe de cet amour livré aux hommes. Ainsi s'achèvera le processus amorcé par l'Incarnation: retournant auprès du Père, le Verbe venu dans le monde entraîne les hommes avec lui dans l'unité trinitaire. Il n'a pas seulement manifesté la gloire de Dieu: il donne de la contempler, il y introduit.

Le récit du martyr d'Étienne illustre parfaitement l'importance de la contemplation dans la foi chrétienne. Les yeux fixés sur Étienne, les sanhédrins voient son visage pareil à celui d'un ange; quant à lui, le regard tourné vers le ciel, il voit les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. C'est sur le visage de ceux qui, aujourd'hui encore, incarnent dans leur vie le message de l'Évangile que se reflète le mieux, ici-bas, la gloire de cette heure où Jésus ne cesse de passer, avec ses témoins, de ce monde à son Père. Ceux-là achèvent par leurs souffrances ce qui manque à la passion du Christ pour son Corps, qui est l'Église; ils manifestent l'amour trinitaire par leur pardon et leur intercession; ils nous aident à voir Jésus déjà debout à la droite de Dieu, pour juger le monde.